

APPROPRIATION, GESTION DES ESPACES PASTORAUX ET DÉGRADATION DES SOLS DANS LES RÉGIONS STEPPIQUES OCCIDENTALES DE L'ALGÉRIE

Zoubir A.

Anat B.P 339, Tlemcen, 13.000, Algérie

RÉSUMÉ

Les caractéristiques physiques et climatiques des régions steppiques occidentales de l'Algérie concourent à un réseau hydrographique peu dense où les oueds, à écoulements essentiellement intermittents, se jettent dans les chotts chergui et gherbi. L'irrégularité et l'insuffisance des précipitations et les grands écarts de température conduisent à l'aridité de cette région.

La dynamique actuelle de ces régions est fortement conditionnée par l'action anthropique ainsi que par le degré de dégradation et la nature de la couverture végétale caractérisée par de grandes étendues aux équilibres fragiles en raison des contraintes naturelles qui s'y exercent : climat rude, bilan hydrique faible, sols peu évolués ou encroûtés, végétation sensible aux agents d'érosion et à l'action humaine.

L'activité pastorale se pratique sur environ 8.500.000 ha, soit 61% du territoire régional; elle assure l'alimentation d'un cheptel de 3.000.000 d'équivalents ovins. 75.000 personnes sont occupées par des activités agricole et pastorale soit environ 1/3 de la structure de l'emploi total. Cependant, les parcours ont atteint par endroits des niveaux d'irréversibilité hypothéquant la survie même de la steppe. En effet, le surpâturage, conjugué à un mode de conduite du cheptel qui se mécanise de plus en plus lourdement (camions, citernes), contribue fortement à la dégradation du milieu par piétinements successifs. Ainsi, un hectare de parcours pâturable, qui offrait 450 à 500 unités fourragères, n'offre plus actuellement que 200 u.f. De plus, les superficies céréalières tendent vers une certaine extension, notamment par le défrichement des parcours, accentuant les phénomènes d'érosion par des labours répétés qui aboutissent à la minéralisation du sol et par conséquent à sa dégradation définitive.

Dans ce contexte, quelles stratégies adopter à moyen et long termes pour lutter contre ces phénomènes et œuvrer pour un développement durable de la steppe algérienne?

L'une des solutions résiderait, peut être, dans la mise en œuvre d'une politique d'aménagement du territoire axée sur un développement intégré de la steppe et articulé autour d'actions vitales pour l'équilibre écologique et l'amélioration des conditions de vie de la population.

Mots clés : parcours, cheptel, érosion, aménagement, défrichement.